

BULLETIN DE  
L'ASSOCIATION  
**ARCHEOLOGIQUE**  
DES PYRENEES-ORIENTALES  
N°1  
mars 85





BULLETIN DE L'ASSOCIATION ARCHEOLOGIQUE

DES

PYRÉNÉES-ORIENTALES

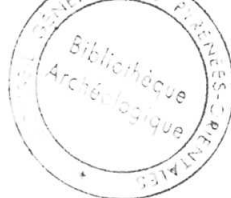
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*



## SOMMAIRE

\*\*\*\*\*

- L'éditorial du Président,.....p.1.
- Extraits des statuts de l'association.....p.3.
- Composition du bureau et du conseil  
d'administration.....p.3
- Programme des conférences 1984,.....p.4.
- Bilan de l'activité archéologique dans les  
Pyrénées-Orientales de 1980 à 1984,.....p.5.
- Interventions réalisées en 1984, (fouilles,  
recherches, sondages, prospections,.....p.8.



EDITORIAL :

L' A.A.P.O. est une jeune association, jeune non seulement parce qu'elle est de création relativement récente (avril 1982), mais surtout parce que la majorité de ses membres actifs ne dépasse guère les quarante ans.

Elle ne fait cependant pas fi de l'expérience de ses aînés: participent à ses activités Pierre Ponsich, dont l'érudition historique est irremplaçable, Roger Grau toujours actif et enthousiaste, et j'ai accepté une présidence très peu directive, cédant aux amicales instances de mes jeunes collègues. L'association est en vérité l'oeuvre de ses jeunes membres; spécialistes patentés, enseignants, étudiants, ouvriers..., tous animés d'une même passion pour l'étude et la connaissance de notre passé.

Tel fouille le premier site moustérien connu en Roussillon, tel autre prépare une thèse sur les périodes mal connues du Mésolithique, qui vit la transformation de l'économie des peuples chasseurs; ceux-là oeuvrent pour une meilleure connaissance des premiers agriculteurs de notre sol; d'autres s'intéressent aux habitats et aux nécropoles de la période qui vit se lever l'aube de l'histoire; les grands sites comme Ruscino et Illiberis ont leurs équipes de fouilleurs attirées; d'autres groupes explorent les fonds marins et y découvrent plusieurs épaves antiques; mottes castrales, châteaux-forts, églises, nécropoles, se voient appliquer les rigoureuses méthodes de fouille actuelles.

L'archéologie éclate dans toutes les directions: jamais elle n'avait connu un pareil élan et un tel dynamisme. Il est vrai qu'il existe un véritable engouement du public pour la connaissance du passé; en témoignent la nombreuse assistance qui vient participer à nos séances mensuelles d'information et le nombre de demandes d'inscriptions à nos stages de recherches. L' Association n'est pas un club fermé mais se veut ouverte à toute personne intéressée.

L'A.A.P.O. constitue une sorte de fédération des associations déjà existantes: Centre d'Etudes Préhistoriques Catalanes, Centre d'Etudes et de Recherches Archéologiques Sous-Marines, Groupe de Préhistoire du Vallespir et des Aspres, Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Cerdagne, Société des Amis d'Illiberis, Association pour le Développement de l'Archéologie Sous Marine, etc..., non pas en les absorbant, car chacune garde sa personnalité et ses buts propres, mais en étant un lieu privilégié d'échanges et d'entraide.

Fort de centaine de cotisants, membres actifs ou sympathisants intéressés à ces recherches, elle met à leur disposition et à la disposition de tout chercheur, même non inscrit, un fonds de documentation spécialisée, consultable aux Archives Départementales, riche d'un important dépôt de livres du à l'Office Régional de la Culture et à la générosité de donateurs privés.

En plus des séances mensuelles d'information, qui permettent de faire le point sur quelque domaine précis de l'archéologie ou sur les techniques nouvelles d'analyse et d'étude des données (en 1984, plusieurs spécialistes extérieurs au département sont venus nous tenir au courant de leurs travaux,) l'Association a organisé, avec l'aide de la Direction Régionale des Antiquités, et sous son contrôle, des stages de formation technique:

- \* initiation au classement, marquage, et inventaire des collections anciennes. (Elne, aout 1983; Ruscino, juillet 1984.);
- \* prospection et révision méthodique de l'inventaire des sites, etc... (Elne, aout, décembre 1983.).

D'autres stages de formation sont prévus pour les années à venir: techniques de relevés, utilisation du matériel topographique, etc... Des dizaines de jeunes ont participé à ces travaux et plus de 150 sites pré-romains,

romains, et médiévaux, ont été ainsi étudiés et inventoriés de façon précise.

La création de l'Association a eu le grand avantage de permettre, pour la première fois, une approche globale des problèmes de la recherche archéologique locale et d'en formuler concrètement les besoins:

\* besoin de professionnels car l'encadrement des amateurs comme la gestion de notre Patrimoine exige la création d'un minimum de deux postes d'archéologues départementaux, pour les périodes préhistoriques et historiques.;

\* besoin impératif d'un musée-dépot archéologique digne de ce nom et de notre Patrimoine, avec salles de travail, bibliothèque et laboratoire, et des réserves facilement accessibles aux chercheurs, ce qui permettra au public catalan d'accéder aux richesses de son passé, actuellement peu visibles.

Afin de sensibiliser l'opinion publique à ces besoins et de rappeler à nos élus leurs responsabilités dans ce domaine, l'Association organise des "Journées Départementales de l'Archéologie", le samedi 8 juin et le dimanche 9 juin au Palais des Congrès de Perpignan. On verra s'y exprimer les résultats actuels de la recherche, une définition exacte des besoins et les perspectives d'avenir de l'archéologie des Pyrénées-Orientales.

Ajoutons qu'un de nos projets immédiats serait de donner à ce bulletin d'information une longue descendance et une meilleure apparence: c'est évidemment une simple question de crédits! Il pourrait ainsi devenir un moyen de liaison entre les chercheurs et les personnes intéressées par la connaissance du passé, et servirait également de "fenêtre" sur nos activités, pour ces interlocuteurs privilégiés que sont les Elus Locaux, les Organismes de Tourisme, les Enseignants, et tous les services touchant de près ou de loin à la Culture et à la promotion culturelle de notre département.

Jean ABELANET,  
Président.

## EXTRAITS DES STATUTS DE L'ASSOCIATION

### Article 2:

Cette association a pour buts:

-de promouvoir la recherche archéologique dans le département des Pyrénées-Orientales par la publication de travaux de recherches menées dans un cadre régional, par des stages, conférences, visites organisées et tout autre moyen propre à promouvoir la recherche archéologique et la connaissance de notre région dans ce domaine,

-de participer à des fouilles archéologiques, des prospections de surface, fouilles de sauvetage, sous le contrôle scientifique des Directions Régionales des Antiquités Historiques et Préhistoriques, conformément à la législation en vigueur.

### Article 3:

Le siège social est fixé au Centre de Documentation Archéologique du Roussillon, Palais des Rois de Majorque, 5, rue des Archers, Perpignan.

### Article 6:

(...) Sont membres actifs ou adhérents ceux qui ont versé une cotisation annuelle fixée à 40 f (pour 1984).(...).

\*\*\*\*\*

#### LE BUREAU:

Jean ABELANET, président, 24, rue du Ruisseau, 66600 Rivesaltes.  
Jean-Pierre COMPS, vice-président, 11, rue Pierre de Montreuil,  
66000 Perpignan.  
Annie PEZIN, secrétaire, 6, rue de la Poste, 66300 Trouillas.  
Georges CASTELLVI, secrétaire adjoint, 1, square Roc de France,  
66000 Perpignan.  
Rémy MARICHAL, trésorier, Mas Llaro, 66000 Perpignan.  
Michel MARTZLUFF, trésorier adjoint, La Colomine, 66200 Villeneuve  
de la Raho.

#### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION:

##### 1) Les membres élus:

Henri BAILLS, 16, rue des Pétunias, 66330 Saleilles.  
Yves BLAIZE, Lot. Cami de Joch, 66320 Vinça.  
Pierre CAMPMAJO, Les Hostalets, 66300 Montauriol.  
Françoise TREINEN-CLAUSTRE, BP3, 66300 Fourques.  
Pierre GUERIN, La Colombière, route de Ganges,  
34000 Montpellier.

2) Les membres de droit:

- M.le Directeur Régional des Antiquités Historiques et Préhistoriques,  
5 bis, rue Salle l'Evêque, 34000 Montpellier.  
M.le Directeur Régional des Recherches Archéologiques Sous-Marines,  
Fort St Jean, 13235, Marseille cedex 1.  
M.le Directeur du Service Départemental d'Archives, Av. de Villeneuve, 66000  
Perpignan.  
M.le Directeur du Service Départemental d'Architecture, rue Foch, 66000 Perpignan.  
M.le Conservateur des Antiquités et Objets d'arts.  
M.le Responsable du Centre de Documentation Archéologique du Roussillon.  
Un représentant de la section d'Histoire de l'Université de Perpignan.

\*\*\*\*\*

PROGRAMME DES CONFERENCES

1 9 8 4

\*\*\*\*\*

- 13 Octobre: Bilan des opérations effectuées en Préhistoire dans le département en 1983 / 1984.
- 10 Novembre: Bilan des opérations effectuées en Histoire dans le département en 1983 / 1984.
- 24 Novembre: Pierre Ponsich, "Le palais Comtal de Perpignan".
- 8 Décembre: Albert Colomer, "Art pariétal en Languedoc et problèmes de conservation des peintures", Jean Abelanet, "Gravures sur roches en Roussillon".
- 12 Janvier: Jean Reynal, "L'archéologie du paysage".
- 9 Février: Rémy Marichal, "L'habitat gallo-Romain de Ruscino".
- 16 Mars: Christophe Pellecuer, "L'antiquité tardive en Languedoc, à partir des fouilles effectuées à Balaruc les Bains".
- 20 Avril: Mme Aurora Martin, La cité antique de Rhodes (Rosas).
- 19 mai: Sortie en Catalogne Sud.
- 7 et 8 Juin: Journées Départementales de l'Archéologie.

\*\*\*\*\*



Le présent travail résulte du dépouillement d'un questionnaire adressé à tous les intervenants en archéologie dans le département des P.O. . Les premières conclusions ont été présentées au cours de l'Assemblée Générale de l'A.A.P.O. en mai 1984. A cette date, les opérations prévues avaient seulement été estimées; aujourd'hui il est possible de tenir compte de ce qui a été effectivement réalisé de 1980 à 1984.

## 1. Les interventions :

- La figure 1 montre une progression spectaculaire du total des opérations qui passe de 15 en 1980 à 45 en 1984. Dans le détail, on voit que la progression est la plus forte pour les sauvetages urgents (de 2 à 13) , les sondages ( de 1 à 10) ,et les prospections suivies, (de 4 à 11). Ces chiffres correspondent à une meilleure gestion de notre patrimoine archéologique, à la fois par un recensement systématique des sites, par le sauvetage de gisements menacés ou en voie de restauration, comme c'est le cas pour la plupart des édifices médiévaux qui ont fait l'objet de sondages.

Les trois stages de formation effectués en 1983 et 1984, portant sur la "récupération" des collections de mobilier existantes et la vérification des sites connus, corroborent cette conclusion.

- La figure 2 illustre la répartition géographique des différentes interventions. Les opérations en histoire sont concentrées sur la plaine du Roussillon et sur la cote rocheuse, tandis que les recherches en préhistoire couvrent une partie plus étendue: Cerdagne, Conflent, Aspres, Corbières. Cette répartition obéit à des raisons d'ordre historique, la présence romaine est plus marquée en plaine et les vestiges préhistoriques mieux conservés dans les zones de montagne. Le domicile et les secteurs de travail des intervenants jouent également un rôle.

- La figure 3 concerne la répartition des opérations par grandes périodes: elle permet de préciser que la progression spectaculaire enregistrée ces 4 dernières années est due pour l'essentiel à l'accroissement des opérations en histoire. En 1984 elles représentent 80% du total.

On ne retrouve pas cette progression pour les fouilles programmées, qui sont des travaux de longue haleine requérant des infrastructures plus complexes et qui sont le fait d'archéologues confirmés menant une recherche thématique, souvent monographique. La progression des interventions en histoire est toute récente, elle est à mettre au compte d'une nouvelle génération d'archéologues qui en est encore à ses débuts. La figure 3 montre aussi que les interventions sous-marines sont pour l'essentiel des fouilles programmées , on en comprend aisément les raisons, elles exigent une organisation importante pour être menées à bien.

## 2. Les intervenants :

Nous n'avons pas voulu ici retracer une évolution quantitative, tant il est évident que la progression des interventions est liée à celle des intervenants. Il s'agit plutôt de savoir quel est notre potentiel d'intervention; les chiffres donnés sont ceux de 1984, et nous n'avons retenu que les intervenants réguliers, 60 personnes au total. Parmi ceux-ci nous avons évidemment privilégié les responsables.

- La figure 4 montre leur répartition sociologique. On peut noter la faible proportion de professionnels : 5 sur 21 responsables. (Nous n'avons pris en compte dans cette catégorie que les professionnels résidant dans le



département car c'est autour d'eux que s'agrègent les équipes de prospection ou de fouilles plutôt qu'autour d'intervenants extérieurs, dont 2 réguliers et 3 occasionnels.). Cette faible représentation des professionnels est encore aggravée par le fait que 3 sur 5 seulement, interviennent sur le terrain. Leur statut est le suivant:

- \* 1 chercheur au C.N.R.S. (préhistoire)
- \* 1 Universitaire, (fouilles sous-marines)
- \* 1 archéologue communal (antiquité)

Parmi les amateurs, 16 sur 21 responsables, nous avons distingué les étudiants en archéologie qui sont relativement nombreux, 8 personnes, et ont assuré pour l'essentiel la progression des opérations enregistrée en 1984, mais comme ils ne disposent pas de revenus fixes, ils sont aussi la partie la plus fragile des intervenants. Au sein des autres amateurs responsables il faut souligner la forte représentation des enseignants (5 sur 8).

- La figure 5 étudie la répartition des opérations entre amateurs et professionnels en 1984. Elle amplifie les observations faites précédemment: les professionnels n'assurent que 16,3 % du total des opérations. A près de 85% l'archéologie de notre département repose donc sur les amateurs.

- La figure 6 permet d'affiner cette constatation. Les professionnels consacrent en effet l'essentiel de leur temps aux travaux de longue haleine (fouilles et sauvetages programmés). Ils n'interviennent que rarement sur les sauvetages urgents, sondages, ou prospections, qui restent le domaine presque exclusif des amateurs. Ceux-ci assurent le quotidien de l'archéologie; plus dispersés, ils sont paradoxalement plus disponibles et jouent un rôle capital dans la préservation du patrimoine. Les professionnels qui ont centré, par définition, leur travaux sur un thème précis, tiennent une part prépondérante dans la recherche.

Ces constatations n'impliquent aucune critique de l'une ou l'autre de ces catégories; il est établi depuis bien longtemps que l'archéologie a besoin de professionnels et d'amateurs, et l'on pourrait faire les mêmes observations pour l'ensemble du territoire; la seule chose qui distingue notre département c'est le petit nombre de professionnels et peut-être aussi le fait que les amateurs assurent plus de la moitié des fouilles et sauvetages programmés.

### 3 Quel avenir pour l'archéologie de notre département ? :

En conclusion quelques faits indiscutables: on assiste en 1984 à un véritable décollage de l'archéologie départementale, oeuvre essentiellement d'étudiants en archéologie dont les revenus ne sont pas stables, et qui d'un jour à l'autre peuvent être amenés à quitter la région pour assurer leur avenir. Ainsi l'élan donné reste éminemment fragile. De ce fait, on peut considérer que dans les conditions qui sont les siennes aujourd'hui, l'archéologie a atteint dans les P.O. son développement maximum. Désormais, elle ne peut que régresser ou, à l'extrême rigueur, en mobilisant toutes ses forces, se maintenir à son niveau actuel.

Or, dans le même temps le public intéressé par l'archéologie augmente de plus en plus et ce mouvement semble irréversible. Dans ce public, le nombre de personnes disposées à s'investir croît également ce qui n'est pas sans poser de problèmes: l'archéologie est une discipline scientifique et la curiosité même alliée à la bonne volonté, peut avoir des résultats catastrophiques si l'encadrement est insuffisant. ( Utilisation de détecteurs de métaux, par exemple ). Par ailleurs la création, ici et là, de clubs archéologiques, loin de nous réjouir, comme ce devrait être le cas, ne peut que nous inquiéter dans le contexte actuel: quelle peut être l'activité de leurs membres, s'ils ne possèdent pas une formation et un encadrement suffisants ?.

Pour sortir de cette situation paradoxale, il faut doter l'archéologie départementale d'une véritable infrastructure en personnel et en locaux. Il serait nécessaire de créer deux postes d'archéologues départementaux, l'un pour la préhistoire, l'autre pour l'histoire. Outre l'encadrement et la formation des amateurs, ils assureraient la mise en place d'un réseau de correspondants cantonnaux, voire communaux, de façon à compléter le recensement des gisements

archéologiques. Sur les sites menacés, ils dirigeraient, si nécessaire, des fouilles de sauvetage. Ils assureraient enfin la gestion des dépôts de fouilles.

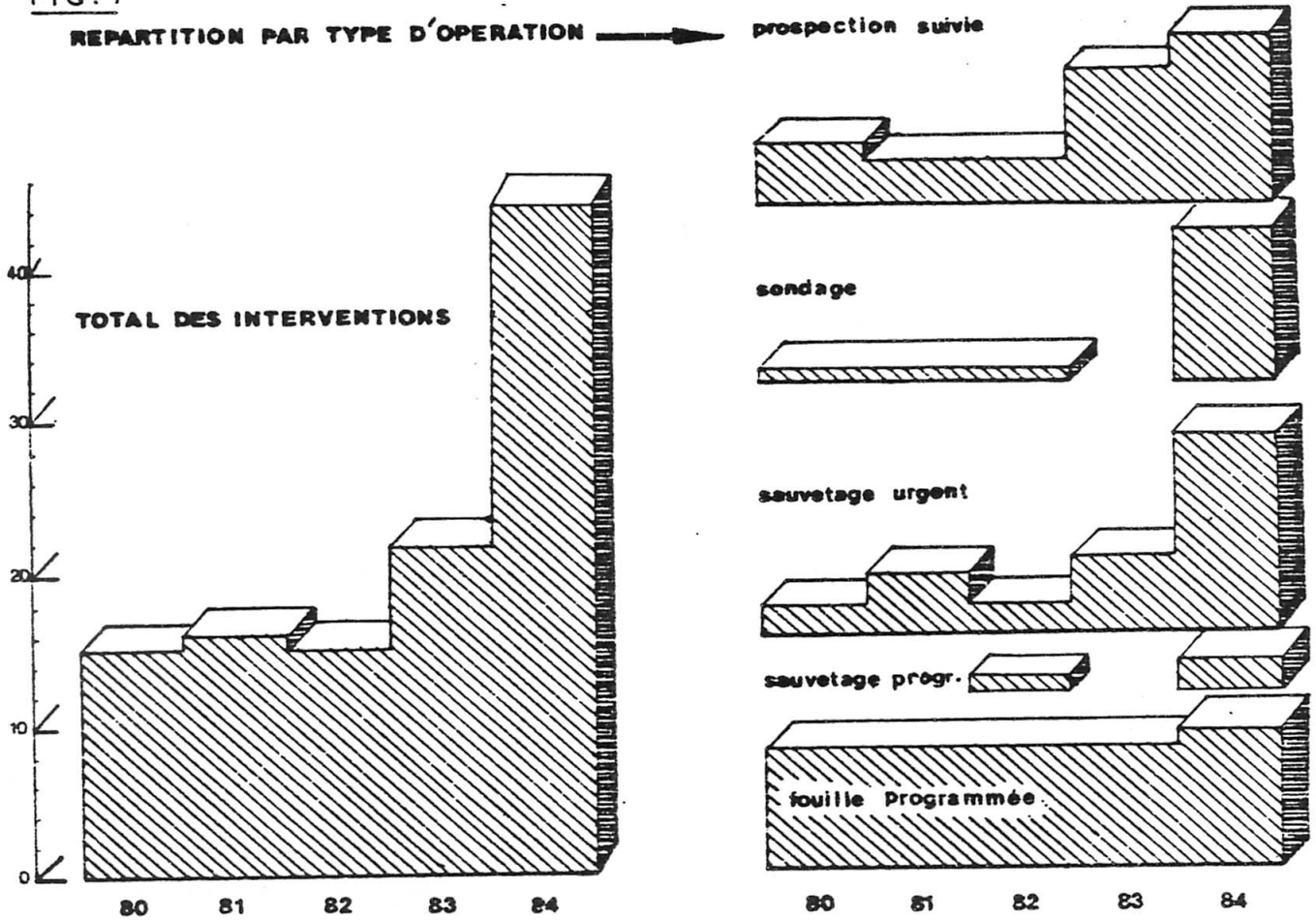
A ce sujet, il faut signaler que les dépôts existants ne répondent pas aux besoins: le Centre de Documentation du Palais des Rois de Majorque, le dépôt d'Elne, même s'ils ont jusqu'à présent assuré la protection des collections, ne sont pas équipés pour permettre un travail dans de bonnes conditions: éclairage, chauffage, accès, voire sécurité des collections, lavage etc... Il faudrait donc créer un véritable dépôt départemental, avec une salle de réunion et de bibliothèque, deux salles de travail au minimum et des pièces de stockage en nombre suffisant. En outre ce dépôt deviendrait très vite un pôle d'attraction pour les amateurs et jouerait un rôle considérable dans le développement de l'archéologie départementale.

On peut voir sur la figure 7 que notre département est sous-équipé en structures de travail et en personnel, seule une politique volontariste permettra de combler ce retard. Certes il s'agit d'un effort financier considérable, mais il faut rappeler une vérité tellement évidente qu'elle est parfois oubliée: l'archéologie a pour but de préciser l'histoire de périodes peu connues et de participer à la sauvegarde d'un patrimoine important qui nous relie à nos origines. Elle joue donc un rôle de service public, au même titre que le service des archives écrites et cette comparaison éclaire bien son dénuement actuel.

Enfin, si le rôle essentiel de l'archéologie est de rassembler les matériaux qui permettront d'écrire l'histoire, elle a aussi le devoir de présenter au public un échantillonnage de ces matériaux. Il n'est pas possible de conclure sans déplorer l'absence de musée archéologique départemental. La comparaison avec les départements voisins et la Catalogne Espagnole ne joue pas en notre faveur, comme en témoigne la figure 8. Dans les P.O., le seul musée doté d'un conservateur est un musée monographique qui, malgré tout son intérêt ne saurait suppléer à un musée départemental. Là encore, la dépense serait élevée, mais qui oserait dire aujourd'hui, avec le développement d'un autre tourisme, plus exigeant sur le plan culturel, que cet investissement ne serait pas rentable ?

Georges Castellvi,  
Jean Pierre Comps,  
Michel Martzluff,  
Annie Pezin.

FIG. 1



EVOLUTION des INTERVENTIONS ARCHEOLOGIQUES dans les P.O.

FIG. 2

LES INTERVENTIONS DE TERRAIN

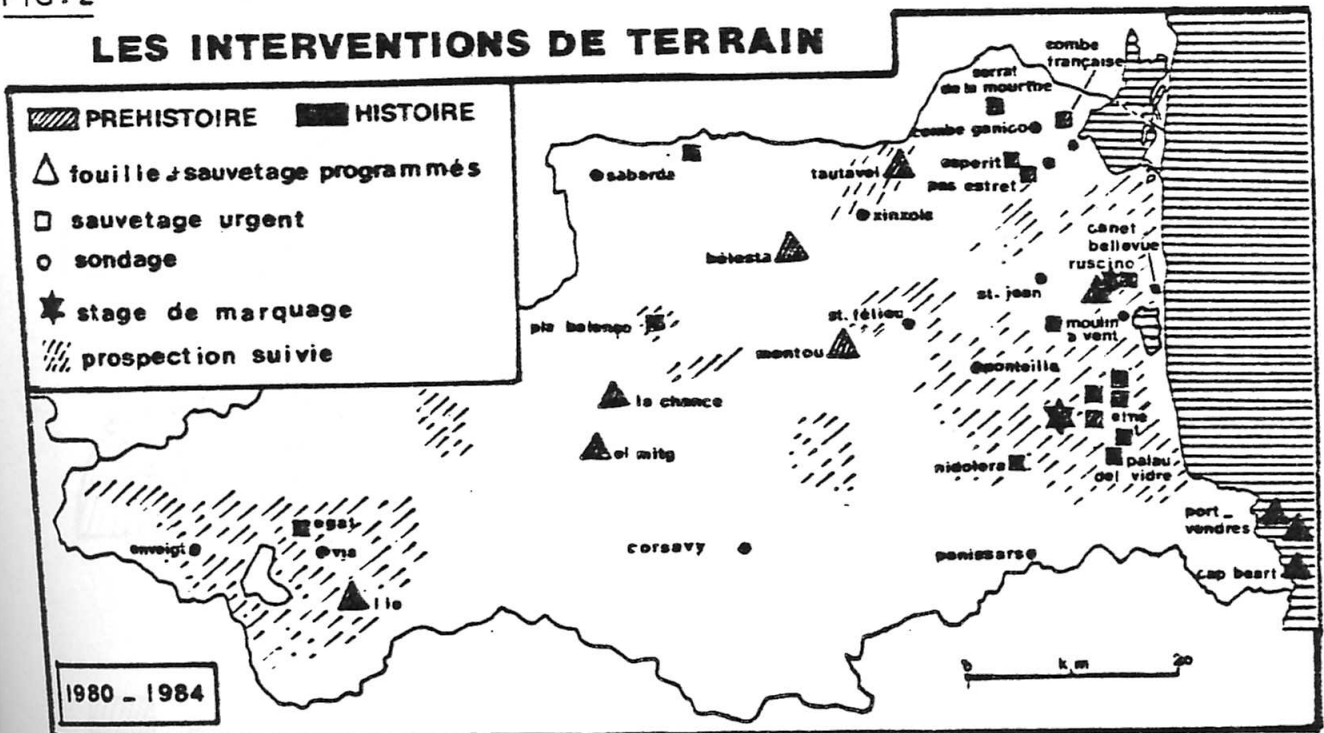
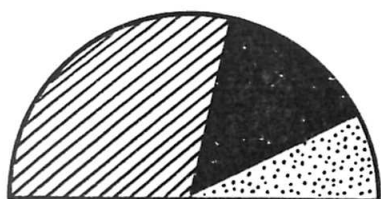


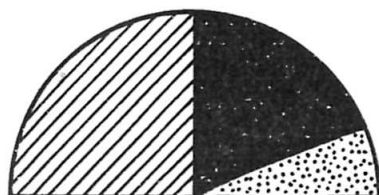
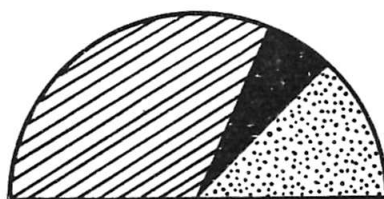
FIG. 3 REPARTITION DES OPERATIONS par PERIODE

• Toutes opérations

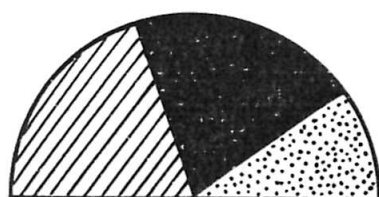
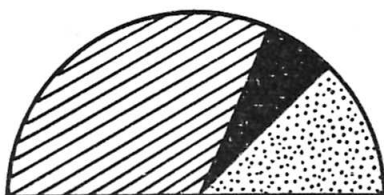
• Fouilles programmées



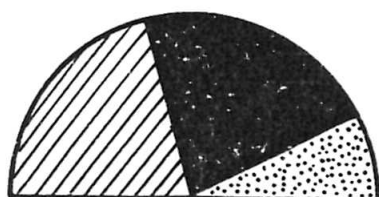
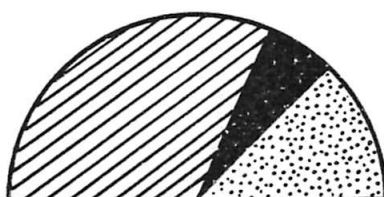
80



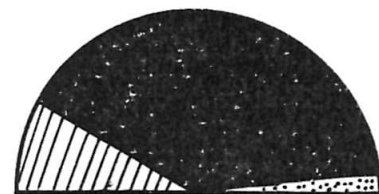
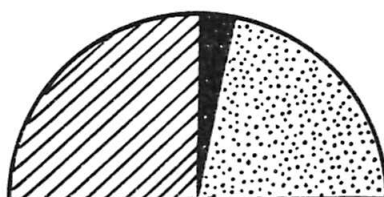
81



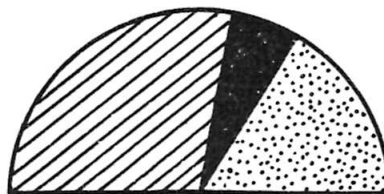
82





83




84



 préhistoire

 histoire

 fouilles sous-marines

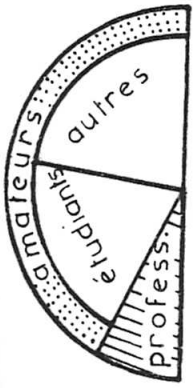


FIG. 4 INTERVENANTS -  
REPARTITION SOCIOLOGIQUE

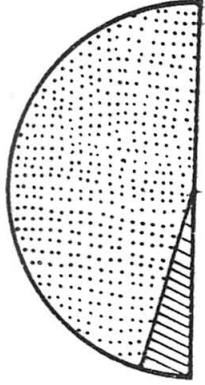
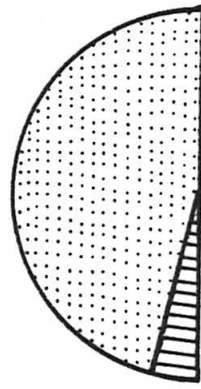
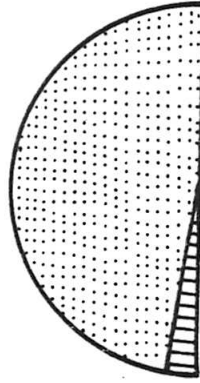


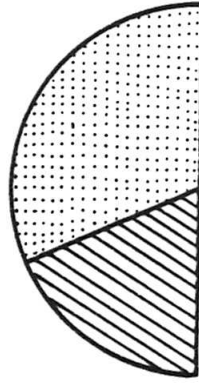
FIG. 5 REPARTITION DES OPERATIONS  
ENTRE AMATEURS et PROFESSIONNELS



Sauvetages urgents



Sondages, prospec.



Fouilles, sauv. program.

FIG. 6 REPARTITION PROFESSIONNELS/AMATEURS par TYPE DE FOUILLES





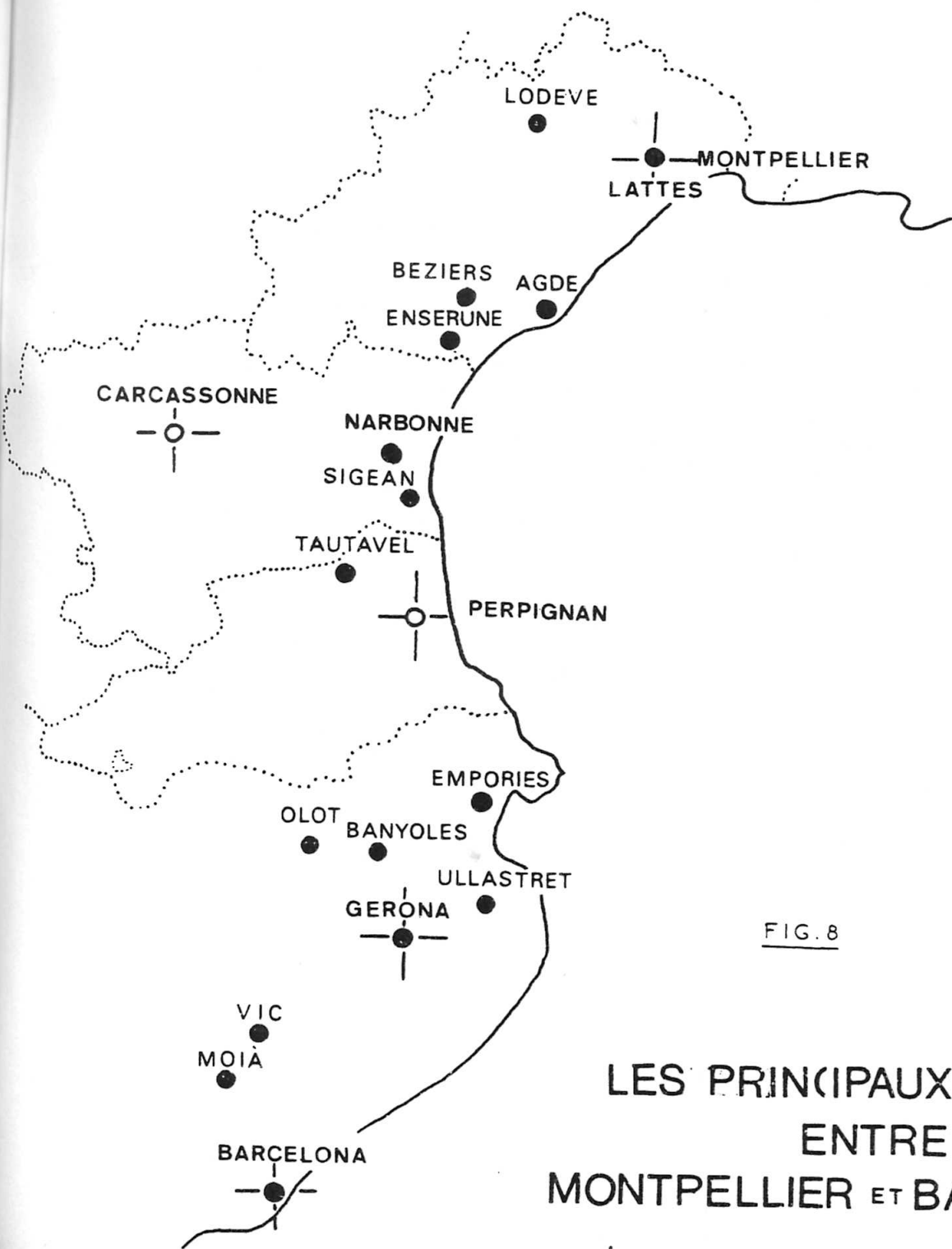


FIG. 8

## LES PRINCIPAUX MUSEES ENTRE MONTPELLIER ET BARCELONE

- villes principales
- autres localités
- musées



## INTERVENTIONS REALISEES EN 1984

COMMUNE-LIEU DIT : Campome, Pla Valenço.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Gravures sur roches, Paléolithique.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Prospection systématique, janvier. Relevés et moulages, aout.

RESPONSABLES : J.Abelanet, Musée de Tautavel. D.Sacchi, C.N.R.S. .

### Intéret du site et résultats ;

Le 9 janvier 1984, au cours d'une campagne de repérage de vestiges mégalithiques, (dolmen et roches gravées), menacés par un projet de reboisement, nous procédions, avec l'aide bénévole des jeunes du "Group Pyrenenc Rossillonès" à l'examen méthodique des affleurements rocheux qui jalonnent le plateau dominant la cuvette de Prades, dit Pla Valenço, (Pla Vall en So). Notre attention fut attirée par de fines gravures affectant une paroi verticale, gravures tout à fait différentes de celles que nous avons l'habitude de découvrir jusqu'ici en Roussillon (gravures linéaires schématiques des Aspres, du Conflent, de la Cerdagne et de la Peyra Escrita de Formiguères). Au lieu des rudimentaires schémas humains ou animaux, de style grossier ou enfantin, on devinait des profils d'animaux très réalistes et élégants. Un examen plus approfondi avec l'aide de D.Sacchi, spécialiste de l'art paléolithique, confirma l'extraordinaire antiquité de ces dessins rupestres et leur grand intérêt scientifique.

Une campagne de relevés et de moulages, menée par notre collègue en aout 1984, a permis d'identifier un certain nombre de représentations animales, toujours volontairement incomplètes, on ignore pour quelles raisons:

\* une magnifique tête (d'isard, semble-t-il) où se distinguent les détails du naseau et de l'oeil, associée à l'arrière train d'un autre animal (cervidé ou capridé ?);

\* un corps d'animal, avant et arrière train sans autre détail;

\* un groupe de trois belles têtes de bouquetins ou de cervidés etc...

En attendant une étude plus approfondie on peut déjà affirmer que ces oeuvres se placent d'emblée parmi les meilleures de l'art quaternaire (style IV de Leroi-Gourhan). Ces premiers témoignages d'art paléolithique en Roussillon apparaissent pour la première fois en France en pleine montagne, à l'air libre, ce qui ne manquera pas de poser aux spécialistes de nouvelles questions sur la signification de cet art animalier confiné jusqu'ici dans la profondeur des cavernes.

\*\*\*\*\*

COMMUNE, LIEU DIT : Tautavel, Caune de l'Arago.

TYPE DE GISEMENT ET DATATION : Importante stratigraphie en grotte du paléolithique inférieur.

TYPE ET DATES DE L'INTERVENTION : Fouille programmée, de juin à aout.

RESPONSABLE : H.de Lumley, C.N.R.S. .

### Intéret du site :

L'équipe de H. de Lumley a entrepris, à la suite des découvertes de J. Abelanet, la fouille systématique de la grotte de Tautavel depuis 1964. Plus d'une douzaine de sols d'habitats y ont été décelés, compris entre 350 et 650.000 ans environ. Près d'une cinquantaine de fragments humains ont été mis au

